

Archive of Marcel De Baer - By Accident - 11th February 2023 - 8th April 2023

"Gallery Fifty One Too : Archive de Marcel De Baer : Par Accident" , on March 21st 2023 on l'Oeil de la Photographie

L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE

Gallery Fifty One Too : Archive de Marcel De Baer : Par Accident

Ce printemps, **By Accident** investit l'espace galerie de **Fifty One Too** avec la première exposition des archives de **Marcel De Baer** (Geraardsbergen, 1922-2014). De 1961 à 1980, De Baer a été expert médico-légal (spécialisé dans les collisions) pour le parquet du district d'Audenarde, Belgique. À ce titre, il est venu sur les lieux de chaque accident de la circulation majeur survenu dans la région pour rendre compte de ce qui s'était passé sur la base de photos, de mesures et de dessins techniques. Ses tableaux, malgré leur thème macabre et le fait qu'ils aient été réalisés à des fins strictement utilitaires, possèdent une beauté accidentelle fascinante. Une sélection est maintenant réunie pour la première fois dans une exposition organisée par le petit-fils de De Baer, l'artiste visuel Erik Bulckens, qui a récemment commencé sa mission d'inventorier et de promouvoir cette archive extraordinaire.

Étant donné que De Baer gardait une copie de chaque dossier destiné au tribunal pour ses propres archives, ceux-ci ont été conservés jusqu'à présent. Après la mort de De Baer, un total d'environ 4 000 rapports et dix mille images, à la fois des tirages et des négatifs ont été trouvés par Bulckens dans le grenier de ses grands-parents. Ils ont immédiatement attiré son attention en raison de leur esthétique visuelle. Ce sont les tirages vintage tous développés à la maison par la fille de De Baer qui font partie de cette exposition. Ces photos traces de dérapage, lignes de craie, carcasses de voiture, égratignures, bosses et même éclaboussures de sang, auxquelles De Baer a ajouté des flèches, des chiffres et des annotations correspondant aux descriptions des dossiers originaux, donnent un aperçu de la façon dont il a analysé et reconstitué les accidents. Étant donné que la plupart des accidents ont eu lieu au petit matin, peu de gens peuvent être vus ici. Dans ces images étrangement immobiles, le métal semble reposer presque paisiblement dans la brume matinale, contribuant à l'atmosphère de film noir que dégagent les photos. D'autres images montrent la présence humaine sous la forme de groupes de passants ou de policiers qui reconstituent ce qui s'est passé d'une manière quelque peu surréaliste. Ces dernières fournissent, sans doute involontairement, un soulagement comique.

Ces images peuvent être considérées comme des documents temporels témoignant de la sécurité routière à ses débuts – mais surtout elles sont d'une beauté remarquable. Cela n'est pas seulement dû à l'atmosphère nostalgique, à l'esthétique des voitures anciennes (souvent une Volkswagen Beetle) et aux qualités sculpturales des épaves de voitures, mais aussi à l'apport du photographe. Bien que techniquement très bien formé, De Baer n'avait ni formation artistique ni ambition. Pour lui, ses photos étaient purement informatives, prises dans un but de recherche. Cependant, ces incitations semblent en contradiction avec son éclairage, son cadrage, sa composition et son souci du détail réfléchis. Il aurait pu capturer les véhicules endommagés dans un instantané, mais a plutôt pris le temps de rechercher le cadre parfait qui comprenait également des informations apparemment sans importance telles que les environs ou une foule de spectateurs. Était-ce le contrôle formel de De Baer sur le médium qui produisait involontairement des images artistiques, ou y avait-il plus que cela ? Cela fait partie du mystère de cet homme qui a toujours fait son travail consciencieusement et n'a jamais quitté la maison sans son costume et son chapeau, même lorsqu'il était appelé au milieu de la nuit.

Ces photos d'atmosphères poignantes, mélancoliques et parfois humoristiques évoquent des associations avec les images policières bien connues de Weegee des années 1930 et 1940 (bien que celles-ci possèdent un facteur de choc beaucoup plus élevé) ou la série « The Death and Disaster » d'Andy Warhol de 1962-63 dans laquelle, en répétant les images de presse les accidents de voiture ont reflété la façon dont la publication généralisée de ce type d'images horribles immunise les lecteurs. Cependant, les photos de De Baer peuvent être comparées au mieux à celles du photographe de police Arnold Odermatt (1925-2021) qui a photographié des accidents de voiture dans le canton suisse de Nidwald entre 1948 et 1993. Les photographies d'Odermatt possèdent la même précision habile et transcendent également la simple description de faits. Bien qu'Odermatt ait clairement agi davantage d'un point de vue esthétique – en plus des images qu'il a faites pour le rapport de police, il a également pris des photos supplémentaires, plus soigneusement composées pour son propre usage – ses archives soulèvent également la question de savoir si une photographie peut être considérée comme artistique quelle que soit son intention utilitaire initiale.

Organisé par **Erik Bulckens**

